

A LA UNE

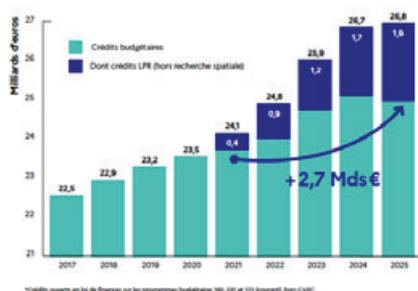
Un budget de l'ESR 2025 « contraint » mais « préservé ». Quoique...

Dans un cadre budgétaire « contraint » selon les mots même du MESR, le projet de loi de finances 2025 pour l'enseignement supérieur et la recherche « répond à la double exigence de préparer l'avenir tout en contribuant à la maîtrise des finances publiques. Le projet de loi de finances 2025 ne remet pas en cause nos priorités : nous continuons à mettre en œuvre le cœur de la loi de programmation de la recherche, avec un budget en hausse pour l'année à venir », établit Patrick Hetzel, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche en présentant un budget largement inspiré des lettres plafonds envoyées il y a quelques semaines par Gabriel Attal. La recherche y est la grande sacrifiée puisque seulement un tiers des montants prévus pour la Loi de programmation de la recherche (LPR) est financé sur un budget initial de 500 M€ pour 2025. Les établissements d'enseignement supérieur attendent maintenant encore les arbitrages sur le financement de l'apprentissage.



Olivier Rollot
 (@ORollot)
 Rédacteur en chef

Crédits du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche*



26,8 milliards d'euros. Le budget du MESR s'élèvera en 2025 à 26,8 milliards d'euros, soit une augmentation de 89 millions d'euros par rapport au budget initial de 2024, qui « préserve le financement de ses priorités tout en contribuant aux efforts demandés à l'ensemble des ministères pour ramener le déficit à 5 % en 2025, puis sous le seuil des 3 % d'ici 2029 » explique-t-on au MESR. Ces 26,8 milliards sont répartis en trois programmes :

- 15,3 milliards d'euros pour le programme 150 « Formations supérieures et recherche universitaire », soit 91 millions d'euros de plus qu'en 2024;

- 8,3 milliards d'euros pour le programme 172 « Recherches scientifiques et technologiques pluridisciplinaires », soit 67 millions d'euros de plus qu'en 2024 ;
- 3,2 milliards d'euros pour le programme 231 « Vie étudiante ».

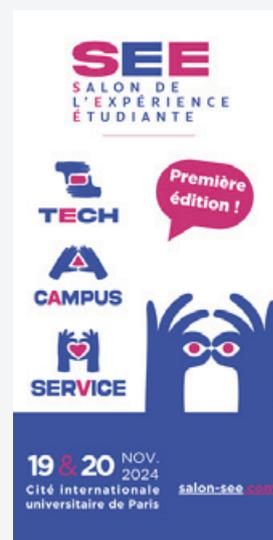
En tout le budget du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a augmenté de 4,3 milliards d'euros sur la période 2017-2025 et de 2,7 milliards d'euros depuis le démarrage en 2021 de la Loi de programmation de la recherche (LPR).

La LPR sacrifiée ? La LPR perd les deux tiers du financement prévu pour sa deuxième étape de 2025. En revanche le projet de loi de finances 2025 ouvre 91 millions d'euros supplémentaires sur le programme 150 et 67 millions d'euros sur le programme 172. « Ces moyens permettront de préserver la mise en œuvre du protocole d'accord relatif à l'amélioration des rémunérations et des carrières, dans le cadre de la loi de programmation de la recherche. Nous ne renonçons à aucune mesure même si certaines seront moins dotées comme le financement des chaires de professeur junior (CPJ) et l'ANR moins dotée », détaille le MESR.

Ainsi, en 2025 :

- le nouveau régime indemnitaire des chercheurs et enseignants-chercheurs continue son déploiement avec près de 68 millions d'euros alloués ;
- les repyramidages des personnels enseignants-chercheurs et des bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniques et sociaux et de santé (BIATSS) se poursuivent pour un montant de 10 millions d'euros ;
- la convergence indemnitaire entre les personnels ingénieurs et personnels techniques de recherche et de formation (ITRF) des universités et ingénieurs, techniciens et administratifs (ITA) des opérateurs de recherche sera mise en œuvre pour un montant de 16 millions d'euros ;
- les primes des personnels enseignants du second degré. exerçant dans le supérieur (ESAS) seront bien revalorisées de 358 €, atteignant ainsi 3 501 € dès le 1er janvier 2025 pour 5 millions d'euros ;
- le régime des professions libérales sera aligné sur le régime indemnitaire des personnels enseignants et chercheurs (RIPEC) pour 1 million d'euros ;
- la rémunération minimum des contrats doctoraux augmentera de 100 €, pour atteindre 2 200 € bruts par mois pour une enveloppe de 22 millions d'euros en 2025.

AU SOMMAIRE

[Écoles de management](#)
[Écoles d'ingénieurs](#)
[Universités](#)
[Stratégies](#)
[L'Essec se « Transcend »](#)
[Reportage](#)
[L'Estia, l'école d'ingénieurs qui infuse son territoire](#)
[Gros Plan](#)
[Terra Academia inaugure son campus parisien](#)
[Concours](#)
[Puissance Alpha, toujours plus ouvert à tous les profils !](#)
[Gros Plan](#)
[Nouvelle gouvernance, nouveau statut, nouveau directeur : une rentrée particulière pour le Pôle Léonard de Vinci](#)


TELECHARGEZ VOTRE INVITATION GRATUITE POUR LE SALON DE L'EXPERIENCE ETUDIANTE

HEADway Advisory et RPI organisent les 19 et 20 novembre le [premier Salon de l'expérience étudiante](#) (SEE) à la Cité internationale universitaire de Paris. La [plateforme d'inscription](#) est maintenant ouverte pour y télécharger votre invitation gratuite.

Dans trois villages thématiques seront représentés l'ensemble des acteurs de l'expérience étudiante :

- sur le « village campus » les professionnels de l'immobilier, de l'aménagement comme des espaces

- s'ajoutent deux mesures pour 12 millions d'euros chacune, l'une en faveur des personnels des EPIC (établissement public à caractère industriel et commercial) et une autre pour diverses catégories de personnels MESR comme les contractuels et la revalorisation statutaire des jeunes chercheurs.

Enfin le budget d'intervention de l'Agence nationale de la recherche (ANR) est porté à 1,4 milliard d'euros en autorisation d'engagement, en augmentation de 120 millions d'euros en 2025.

Soutenir les étudiants : jusqu'où ? « *Un certain nombre d'ajustements fins sont encore à faire et notamment sur la revalorisation des bourses* », commente le MESR alors que le projet de loi de finances 2025 renforce le soutien financier au réseau des œuvres universitaires qui s'élève à 700 millions d'euros, avec une augmentation de 30 millions d'euros de la subvention. Cet effort permettra notamment de faire face à la hausse de fréquentation dans les restaurants universitaires (+ 2 613 places en 2025), tout en améliorant la qualité des repas dans un contexte de coût croissant des denrées alimentaires.

Le projet de loi de finances 2025 maintient à la fois une subvention d'investissement de 25 millions d'euros en faveur des logements du réseau des œuvres universitaires, et le repas à 1 € pour les étudiants boursiers et ceux en situation de précarité. Entre 2022 et 2024, le nombre de repas servis à tarif social (3,30 € ou 1 €) a augmenté de 16,7 %, avec plus de 6 millions de repas supplémentaires distribués, portant le total à 42,5 millions de repas en 2023-2024.

De plus, la loi du 13 avril 2023 garantit que tous les étudiants aient accès à une offre de restauration à tarif modéré à proximité de leur lieu d'études. En complément des 800 structures de restauration existantes, une enveloppe supplémentaire de 13 millions d'euros est prévue en 2025, portant le financement total à 38 millions d'euros sur l'année civile.

Vie des établissements. Le projet de loi de finances 2025 pérennise une enveloppe de 35 millions d'euros permettant le lancement de la troisième vague des contrats d'objectifs, de moyens et de performance (COMP) auprès de 55 établissements. Il offrira également une capacité de financement pour les COMP signés et à venir en 2025 pour les organismes de recherche (ONR).

Au niveau immobilier :

- le MESR investit 1,2 milliard d'euros, notamment en faveur des campus durables ;
- des financements issus du plan pluriannuel pour la transition écologique des bâtiments de l'État de 1,6 milliard d'euros sont également mobilisés ;
- les dotations du Plan Campus, soit plus de 200 millions d'euros par an, continuent de bénéficier aux établissements.

Apprentissage : le flou s'estompe. Lors de sa déclaration de politique générale, le 1er octobre 2024, Michel Barnier s'était montré été assez elliptique sur le sujet majeur d'économies possibles qu'est le financement de l'apprentissage : « *Nous allons développer partout une culture de l'évaluation. Nous ne pourrions pas dépenser plus. Il faut dépenser mieux. Nous voulons par exemple continuer de soutenir l'apprentissage, mais en évitant les effets d'aubaine* ». Depuis la ministre du Travail, Astrid Panosyan-Bouvet a confirmé des « ajustements » des aides concernant la formation en alternance.

Avec une baisse de 10% de ses crédits le ministère du Travail est particulièrement touché. Devant s'adapter à un budget en baisse à 21,35 milliards d'euros, il doit trouver pas moins 2,35 milliards d'euros d'économies selon le projet de loi de finances pour 2025 présenté le 10 octobre dernier. Le budget consacré à l'apprentissage, qui atteint aujourd'hui 16 milliards d'euros, trois fois plus qu'en 2017, serait particulièrement dans la ligne de mire de Bercy alors que les seules aides à l'embauche d'un apprenti coûtent 4 milliards d'euros. L'une des pistes privilégiées serait de faire passer le montant de la prime d'embauche versée aux entreprises de 6 000 à 4500 €. Une prime qui pourrait ne pas être versée aux entreprises dépassant les 250 salariés ou si les apprentis concernés sont de niveau bac+3 et plus. Rassurante Astrid Panosyan-Bouvet n'en a pas moins affirmé qu'il fallait « *éviter les fausses réponses pour les alternants en deuxième année de master qui ont « permis à un tiers des étudiants d'accéder à ce niveau d'études grâce à l'apprentissage et cela a permis à beaucoup d'entreprises comme les TPE/PME de recruter ce type de profils et d'augmenter le niveau de qualité de l'emploi pour tous* ». A suivre...

Olivier Rollot

Rédacteur en chef

- ▶ Lire aussi [A l'éducation nationale, 4 000 postes d'enseignants en moins malgré un budget constant](#) (Le Monde), [PLF 2025 : des hausses en "trompe-l'œil" pour l'éducation nationale et l'Enseignement supérieur ?](#) (Educpros), [Budget 2025 : la French Tech en croisade pour faire annuler les mesures qui fâchent](#) (Les Echos)

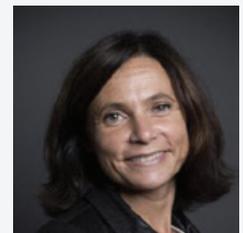
de vie présenteront leurs solutions pour faire vivre les campus ;

- sur le « village service » ce sont les acteurs de la santé, de la prévention, de l'emploi et des stages qui seront là pour apporter leur expertise ;
- le village « tech » présentera les solutions digitales aux questions que se posent les professionnels de l'enseignement supérieur.

Lors des conférences seront abordées des thématiques telles « Expérience étudiante : définition, éclairage et enjeux », « Engager les générations Z et Alpha », « Le campus de demain », « Les étudiants internationaux », « Expérience étudiante et alternance », « Santé, bien-être », etc.

- ▶ Le Salon de l'expérience étudiante est organisé en partenariat avec la Conférence des Grandes écoles (CGE), la Conférence des directeurs des écoles françaises de management (Cdefm), la Conférence des établissements d'enseignement supérieur à vocation professionnelle et de l'alternance (Ceespa), la Cdefi (Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs), France Universités, l'EFMD (European Foundation For Management Development), la Fesic (Fédération des établissements d'enseignement supérieur d'intérêt collectif), EdTech France, la Fnege (Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises), l'Union des Grandes écoles indépendantes (UGEI), l'Association des professeurs de classes préparatoires économiques et commerciales (APHEC) et le BNEM (Bureau national des élèves en école de management).

LA PERSONNALITE



Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche avec Patrick Hetzel, directrice du cabinet de la ministre de l'Éducation nationale avec [Carole Drucker-Godard](#), les professeurs de gestion ont décidément le vent en poupe dans le monde de l'éducation.

Rectrice de l'académie de Limoges depuis 2024, Carole Drucker-Godard fut auparavant présidente de la Cefdg (Commission d'évaluation des formations et diplômes de gestion) depuis 2017. Vice-présidente de l'université Paris-Nanterre depuis 2016 elle est titulaire d'un DEA marketing et stratégie et d'un doctorat en sciences de gestion de Paris-Dauphine. Elle était entrée à Paris-Nanterre université en 2001 et en était professeur des universités depuis 2013.

L'Essec se « Transcend »



Vincenzo Vinzi et Anne-Claire Pache présentent leur nouveau plan stratégique au sein de la maison des Essec à Paris

La stratégie « Rise » de l'Essec atteignant son terme en 2024, l'Essec présente une nouvelle stratégie dite [Transcend](#) qui va sous tendre ses actions jusqu'en 2028. « *Montée des IA, arrivée du quantique, questions géopolitiques, crise environnementale, baisse démographique mais aussi un enseignement supérieur en transition avec une obsolescence accrue des compétences et la nécessité de préparer à des métiers inconnus aujourd'hui, il est temps pour nous de dépasser nos frontières* », résume Vincenzo Vinzi, le directeur général de l'Essec en présentant sa nouvelle stratégie qui doit faire de son école la leader de la « *future-fit business education* » : « *Nous atteignons aujourd'hui les 200 millions d'euros de chiffre d'affaires et pensons monter à 300 millions d'euros dans quatre ans en attirant des ressources tout en restant une association à but non lucratif* ».

Des ambitions incarnées. Dans le cadre de sa nouvelle stratégie l'Essec lance deux nouveaux programmes : un Executive MBA hybride et un International Program in Business Administration (IPBA) pour « *former des leaders du développement africain* ». Résolument plus internationale, l'Essec installe des hubs à Londres et New York en plus de ses campus de Rabat et Singapour. Dans la même veine l'Essec crée le centre Géopolitique & Business et crée un double diplôme en droit et management avec UCLA School of Law. Transdisciplinaire en France également elle s'allie à l'Institut catholique de Paris pour concevoir un double diplôme en philosophie, éthique et management.

Une Essec qui compte bien rester une association à but non lucratif sur le modèle « *des grandes institutions éducatives dans le monde comme Harvard* », insiste Vincenzo Vinzi qui a certes été soutenu pour un tiers de ses 67 millions d'euros d'efforts de transformation de son campus par sa région et son département mais a « *su trouver d'autres ressources et notamment de la développement de la formation continue* » : « *Nous devons nous orienter vers des marchés sur lesquels nous n'allons pas, en international et online mais sans extension school* ». Par ailleurs l'Essec réfléchit à implanter sa formation continue dans Paris intra-muros en 2025, à la fin de son bail au CNIT à La Défense.

Le bilan de la stratégie 2020-2024. « *Pendant ces quatre dernières années nous avons travaillé notre différenciation, embauché 54 nouveaux professeurs venus des meilleures universités dont une quinzaine sur les sujets Data et IA, transformé 8 000 m2 de locaux qui vont bientôt être livrés remis à niveau, créé de nouveaux programmes en propre ou avec des partenaires, introduit l'IA pour par exemple identifier les risques d'échec de certains étudiants* », résume Anne-Claire Pache, directrice stratégie, alliances et engagement sociétal, en faisant le bilan de la stratégie Rise.

Très engagée dans la transition écologique, l'école a également formé tous ses étudiants aux questions de responsabilité sociale et environnementale (RSE) et a réduit de 16% son impact carbone avec notamment le développement d'une politique de mobilité durable et l'installation de panneaux solaires. De même tous les étudiants sont formés aux data et aux IA dans le cadre de son Metalab. Enfin tout un écosystème a été monté autour des questions d'entreprenariat.

Une nouvelle campagne de marque. Avec Havas l'Essec lance une campagne de communication qui met en perspective des objets du quotidien avec les enjeux plus larges qu'ils sous-tendent.

- ▶ 900 nouveaux étudiants en PGE, 700 en BBA, 29 dans le bachelor commun avec CY Cergy Paris Université, etc. ce sont en tout plus de 2 600 nouveaux étudiants qui ont fait leur rentrée cette année à l'Essec. Les effectifs du corps professoral permanent atteignent quant à eux les 170, avec 27 nouveaux arrivants, auxquels s'ajoutent 21 professeurs dits de « *management practice* ». Le recrutement en classes préparatoires passera en 2025 de 430 à 445.



CABINET DE PATRICK HETZEL : DE NOUVELLES NOMINATIONS

Déjà entouré d'un directeur de cabinet, [Jean-Luc Moullet](#), d'une directrice de cabinet adjointe, [Sandrine Javelaud](#) et d'un conseiller budgétaire, [Thomas Deloëil](#), Patrick Hetzel accueille au sein de son ministère [Fabrice Larché](#) comme chef de cabinet et comme conseillers :

- [Virginie Bonnaille-Noël](#) (recherche) ;
- Jean-Luc Dumas (santé) ;
- [Jules Lobry-Deblyck](#) (diplomatie).

Contesté par différents canaux sur ses activités passées Maxime Legrand ne sera finalement pas le conseiller formation du ministre.

ILS BOUGENT...



[Céline Blondeau](#) a pris la direction du campus de l'EPF à Troyes. Précédemment, Céline Blondeau a occupé des postes en lien avec l'internationalisation et la direction de campus à l'Université Catholique de Lille et à l'Université Catholique de l'Ouest. Elle est titulaire d'un doctorat en gestion – finance – assurance (Université de Lille), et d'un Certificate in Intercultural Studies and Communication (University of British Columbia, Canada).



[Marion Brys](#) a été nommée directrice des relations entreprises et directrice du campus de Paris-Clichy de l'EM Normandie. Professionnelle du management et des relations commerciales dans l'enseignement supérieur et le recrutement, Marion Brys a passé près de 20 ans au sein du Groupe Adecco, où elle gravi de nombreux échelons pour devenir finalement directrice du développement de la Business Unit recrutement CDD-CDI jusqu'en 2023. Elle a ensuite rejoint Omnes Education en tant que Directrice commerciale. Après un Deug de lettres modernes en sciences du langage à l'Université Paris X-Nanterre (2004), Marion a complété sa formation avec une Licence professionnelle en alternance en ressources humaines et administration du personnel chez Novitec (2006). Elle a ensuite suivi deux programmes Executive en management et stratégie à l'IGS Paris (2015) à emlyon (2022).



[Anja Diesel](#) a rejoint ICN Business School en juillet 2024 en tant que directrice opérationnelle du campus de Berlin. Titulaire d'un Bachelor of Arts en sciences politiques de la Freie Universität Berlin et d'un Master of

Classement des E-MBA : entrée en fanfare de Skema

Le [classement 2024 des E-MBA du Financial Times](#) voit pour la première fois le CEIBS s'imposer devant ESCP et Washington University Olin, qui prend ainsi cette année le relais de Kellogg – première l'année dernière et non classée cette année – pour les Etats-Unis.

Côté business schools françaises c'est l'arrivée à la 13^{ème} place de E-MBA de Skema – avec notamment un taux d'accroissement salarial qui est le 5^{ème} au monde – qui est le plus notable du côté positif. L'Insead rejoint également le classement, dont elle était absente depuis 2022, pour se classer 9^{ème}, quand elle était seulement 22^{ème} en 2022. Edhec gagne quatre places à la 26^{ème}, Grenoble EM 27 à la 47^{ème}, Rennes SB 10 à la 73^{ème} et Audencia une (89^{ème}). Neoma se maintient à la 46^{ème} place.

Côté baisses : le Trium dont fait partie HEC perd une place pour atteindre la 5^{ème}, HEC tout court sept places (18^{ème}), l'Essec 6 (21^{ème}), Kedge 10 (28^{ème}), emlyon et TBS Education 4 (respectivement 40^{ème} et 66^{ème} cette année).

Rank in 2024	Evolution 2023-2024	Rank in 2023	Three-year average rank	School name	Location	Programme name	Salary today (US\$)	Salary increase (%)	International students (%)	Carbon footprint rank	Overall satisfaction
1	1	2	2	Ceibs	China/Switzerland/Ghana	Ceibs Global EMBA	536 759	102	56	43	9.39
2	1	3	3	ESCP Business School	France/Germany/UK/Italy/Spain/Poland	EMBA	527 737	114	94	19	9.32
3	1	3	3	Washington University Olin	China/US	WashU-Fudan EMBA	627 737	100	5	94	9.29
4	6	10	9	Insead Business School	Spain/US/Germany	Global EMBA	328 198	99	97	9	9.03
5	4	5	5	Trium-HEC Paris/SENYU- Stern	France/US/UK	Trium-Global EMBA	421 899	83	94	41	9.39
6	7	13	9	MIT Sloan	US	MIT EMBA	468 328	88	39	11	8.78
7	5	12	13	Arizona State University- Carey	China/US	WP-Carey/SNAI EMBA	477 750	97	0	9	8.54
7	-	-	-	HKUST	USA/UK	EMBA Global	322 085	90	80	81	9.21
9	-	-	-	Insead	France/UAE/Singapore	Global EMBA (GEMBA)	346 472	57	87	11	9.05
13	-	-	-	Skema Business School	France/US/China/Brazil	Global EMBA	350 493	109	85	19	9.50
18	1	7	10	HEC Paris	France/Qatar	HEC Paris International EMBA	269 813	43	78	9	8.96
21	4	15	21	Essec BSI/Mannheim BS	France/Germany/Singapore	Essec & Mannheim EMBA	244 336	85	78	19	9.09
26	4	30	35	Edhec Business School	France	Edhec EMBA	205 548	89	41	85	8.84
28	1	18	29	Kedge Business School	France/China	Kedge - SJTU Global MBA	205 289	92	3	85	9.10
40	4	36	41	emlyon Business School	France/China/Morocco	EMBA	238 819	80	15	19	8.94
43	-	-	-	Essec Business School	France/Singapore/Morocco	Essec EMBA	168 818	54	35	19	8.44
46	0	46	57	Neoma Business School	France/China	Global EMBA	129 360	35	21	19	8.42
47	27	74	1	Grenoble Ecole de Management	France/Georgia	EMBA	220 014	105	10	19	8.09
66	4	62	67	TBS Education	France/Morocco/Spain	Global EMBA	138 957	84	82	19	8.16
73	10	83	82	Rennes School of Business	France/China	EMBA	121 895	47	79	87	8.31
89	1	90	93	Audencia	France/Algeria	Audencia EMBA	132 799	31	83	87	8.23

ESCP adopte ChatGPT Edu

ESCP s'associe à OpenAI pour proposer à ses étudiants l'accès à [ChatGPT Edu](#). Un groupe d'étudiants sélectionnés a ainsi accès à des outils et à des formations en intelligence artificielle, développés en partenariat avec OpenAI. Les outils d'IA permettront aux étudiants d'interagir de manière plus approfondie avec le contenu des cours, tout en bénéficiant d'un retour personnalisé en temps réel. « *Nous sommes ravis de collaborer avec OpenAI pour révolutionner l'expérience d'apprentissage à l'ESCP, en dotant nos étudiants de compétences durables pour l'avenir et en renforçant leur discernement face aux enjeux sociétaux actuels. Nous sommes impatients d'offrir à nos étudiants, à notre corps professoral et à notre personnel les outils nécessaires pour innover, tout en consolidant la mission de notre institution* », spécifie Léon Laulusa, directeur général et doyen de ESCP Business School.

Pour les enseignants les outils d'OpenAI simplifieront le processus de préparation des cours, « *permettant aux enseignants d'analyser facilement de vastes ensembles de données, de concevoir des plans de cours interactifs et de mener des recherches avancées* ». Les professeurs pourront également bénéficier de l'IA pour enrichir leurs méthodes pédagogiques et leurs recherches, dans le cadre d'un projet pilote mené par le professeur associé Louis-David Benyayer, qui « *explorera des approches innovantes basées sur les données pour rendre les cours plus interactifs et optimiser la préparation des enseignements* ».

Les experts du Hcéres se sont penchés sur Neoma



Une image du futur campus de Reims de Neoma

« *Le plan stratégique de transformation et d'investissement qui a accompagné la constitution de NEOMA, née en 2013 de la fusion de Rouen Business School et de Reims Management School, a été piloté de manière volontariste et réussie pour construire un seul et même établissement.* » C'est un large satisfecit que le Hcéres (Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) prononce dans son [rapport d'évaluation de Neoma](#), fait à la demande de l'école, même si « *les axes structurants de différenciation ou d'excellence sont encore trop vagues ou généraux* ».

Les principaux points forts :

- un alignement structuré entre la gouvernance, les équipes de direction, le corps professoral et les équipes administratives, constituant ainsi un solide point d'appui pour la trajectoire à venir de l'école ;
- l'école a su déployer ses activités sur ses différents campus, en renforçant de manière systématique ses ancrages territoriaux historiques, tout en créant à Paris, dans une logique

Arts en sciences européennes de la Europa-Universität Viadrina à Frankfurt, Anja Diesel a fait de la capitale allemande le paysage de sa carrière professionnelle. Après y avoir étudié, elle a travaillé de 2013 à 2019 au Center for Global Politics de la Freie Universität Berlin, où elle a occupé le poste de senior manager. En 2020, elle est devenue campus manager de la Deutsche Pop, une académie proposant des formations en musique et médias à Berlin. Elle a exercé cette fonction jusqu'en décembre 2023.



Katia Garceran a été nommée à la direction du campus de l'EPF à Cachan. Elle était depuis octobre 2023 responsable formations et alternance de l'Estaca après avoir déjà enseigné l'informatique et le numérique à l'EPF et été responsable de son bachelor Ingénierie numérique et marketing. Elle est titulaire d'un diplôme d'ingénieur de l'EOST (École et Observatoire des Sciences de la Terre) de l'Université de Strasbourg.



Julia Mouton a été nommée directrice adjointe du campus de l'EPF à Montpellier, dont elle prendra les rênes au départ à la retraite de l'actuel directeur, François Stephan.

Enseignante-chercheuse à l'EPF depuis 13 ans, Julia Mouton pilote le projet Genhyo dont l'EPF est partenaire et grâce auquel la plateforme technologique EnergyLab du campus de Montpellier s'équipe actuellement de systèmes « hydrogène ». Elle est titulaire d'un Doctorat en sciences de l'eau de l'université du Québec INRS-ETE (2008) et d'un master 2 Prévention des risques et des nuisances technologiques de l'université Aix-Marseille (2003).



Yannick Schmitt a débuté ses fonctions le 2 septembre 2024 en qualité de directeur du Service de santé étudiante de l'Université de Strasbourg. Médecin généraliste depuis 2013, il était installé pendant dix ans à Lingolsheim où il a pu créer une maison de santé pluriprofessionnelle après avoir présidé une association à l'échelle des 19 communes du sud et de l'ouest de l'Eurométropole de Strasbourg. Il a également pu s'engager pour l'université, d'abord durant ses études, comme élu puis vice-président vie étudiante de l'Université Louis Pasteur jusqu'à la fusion, et depuis 2019, comme enseignant-chercheur au département de médecine générale de la Faculté de médecine, maïeutique et sciences de la santé. (Photo : © Catherine Schröder / Université de Strasbourg)

Toutes les bios sur le blog de l'Essentiel du Sup

Les biographies des présidents d'université, directeurs de Grandes écoles et principaux responsables de l'enseignement supérieur sont à consulter sur le [blog de l'Essentiel du Sup](#).

de complémentarité, un nouveau campus qui favorise un équilibre territorial, levier de cohésion globale ;

- la production scientifique soutenue de l'école s'accompagne d'une stratégie efficace en matière d'innovation et d'entrepreneuriat ;
- le déploiement avec succès d'une approche qualifiée de « Student Centric », qui valorise l'expérience étudiante.

Les principales faiblesses :

- dans un contexte d'endettement croissant, où le modèle économique de NEOMA dépend majoritairement des droits de scolarité qui approchent de leur plafond, l'absence d'une stratégie de diversification des ressources, d'une analyse des risques clairement explicitée, de schémas directeurs plus fins en matière immobilière et informatique et d'arbitrages budgétaires suffisamment alignés avec les priorités stratégiques constituent autant de vulnérabilités pour le pilotage financier de l'établissement ;
- les initiatives institutionnelles avec les universités des territoires d'implantation sont relativement limitées ;
- au plan international, même si l'établissement fait apparaître un grand nombre de partenaires, la stratégie de recherche demeure peu institutionnalisée et pas assez alignée avec les ambitions de l'établissement.

Recommandations principales :

- une meilleure explicitation et hiérarchisation des choix stratégiques ;
- la mise en place d'un système global de la démarche qualité ;
- clarifier et préciser le positionnement différenciant de NEOMA au sein du paysage des écoles de management ;
- engager une démarche plus soutenue de recherche de financements privés.

BSB pilote un projet européen de recherche

C'est la première fois qu'une business school française coordonne un projet européen d'une telle ampleur sur la problématique mondiale de l'agriculture et l'alimentation durables. Le projet ForestAgriGreenNudge (Green Nudges for sustainable Forestry and Agricultural practices post 2027), porté par Nikolaos Georgantzis, enseignant-chercheur de BSB au sein de l'axe Wine & Spirits, est lauréat du programme Horizon Europe sur la destination 7 « Governance » du Cluster 6 « Alimentation, Bioéconomie, Ressources naturelles, Agriculture et Environnement ».

Pour ce projet, BSB dirige ainsi un consortium de 13 partenaires européens et deux partenaires associés britanniques pour « identifier des green nudges efficaces et les facteurs de leur efficacité au regard des acteurs et du contexte d'implémentation ». Issu des théories d'économie comportementale, le *nudge* (ou « coup de pouce ») est une solution non contraignante pour inciter des individus à mettre en œuvre des comportements souhaités. On parle plus spécifiquement de *green nudges* pour faire adopter des comportements éco-responsables et des pratiques plus vertueuses.

- ▶ Le budget total du projet s'élève à 3 M€ sur 3 ans et demi, financés par la Commission Européenne et UK Research and Innovation. Le lancement est prévu en novembre 2024.

En bref...

- La chaire **Entrepreneuriat Familial & Société d'Audencia** a signé un accord de mécénat avec l'entreprise LNA Santé. Ce partenariat va permettre « d'accélérer les travaux de recherche sur l'héritage immatériel dans les entreprises familiales et de renforcer la capacité d'action de la chaire dans le temps ».
- **Paris School of Business** renforce son corps professoral avec l'arrivée de 8 nouveaux enseignants-chercheurs pour cette année universitaire. Les nouveaux professeurs intègrent les départements Économie, Finance, Management & Stratégie, ainsi que Marketing & Communication, apportant une expertise internationale et interdisciplinaire.
- De Gaulle Fleurance, en partenariat avec **HEC Paris**, publie la 5e édition de l'Observatoire des transitions sociétales consacrée aux nouvelles réglementations et aux tendances contentieuses en lien avec les enjeux de durabilité. Les avocats de De Gaulle Fleurance et les professeurs d'HEC Paris décryptent ces enjeux et leurs conséquences pour les entreprises, à l'occasion d'un [événement](#) le 14 novembre à Paris.
- Le groupe GBNA Santé lance son certificat de formation « Manager GBNA santé » dispensé par **NEOMA** et sa filiale MELTIS spécialisée dans la formation continue. Une initiative prise pour « accompagner les cadres de proximité dans leur mission managériale auprès de l'ensemble des équipes des établissements de santé et des filiales du groupe ».
- **Clermont School of Business** et **l'ESJ Pro** ont officialisé le 14 octobre la création d'une nouvelle spécialisation « Médias et Journalisme » en alternance au sein de son bachelor Digital Marketing et E-commerce Management. Ce Bachelor s'adresse à tous les étudiants titulaires d'un bac + 2 (BTS, L2, RNCP niveau 5) qui souhaitent s'orienter vers les métiers des médias, de la création de contenu et du journalisme.
- **AMOS Sport Business School** rejoint Le Stade Français Paris en tant que Supporter Officiel de l'équipe masculine pour la saison 2024/2025.



LES RECRUTEMENTS EN COURS

HEADway People est la branche dédiée à la chasse de tête académique et managériale d'HEADway Advisory.

Chaque semaine retrouvez une sélection de nos recrutements en cours ici et consultez notre site pour voir toutes nos offres.

Directeur-trice adjoint-e du patrimoine immobilier et de la logistique F/M

UBM_DirPIL

HEADway People est un cabinet de recrutement leader dans le secteur de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la formation. L'Université Bordeaux Montaigne, a retenu nos services pour le recrutement d'un professionnel d'exception situé à Pessac (Bordeaux) :

Directeur-trice adjoint-e du patrimoine immobilier et de la logistique F/M

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Responsable pédagogique F/H

EMA_Resppeda

HEADway People est un cabinet de recrutement leader dans le secteur de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la formation. L'École de Management Appliquée – EMA, a retenu nos services pour le recrutement d'un professionnel d'exception situé à Rabat :

Responsable pédagogique F/H

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)

Administrateur systèmes et réseaux F/H

ASR_UBM

HEADway People recherche pour la DSIN de l'Université Bordeaux Montaigne un.e :

Administrateur systèmes et réseaux F/H

Pour consulter l'offre, cliquez [ici](#)



Consultez l'ensemble de nos offres sur notre site

<https://headway-people.com/fr/>

Un projet de recrutement ?

Discutons-en recrutement@headway-advisory.com

Nouvelle gouvernance, nouveau statut, nouveau directeur : une rentrée particulière pour le Pôle Léonard de Vinci



Nelly Rouyres, Pascal Brouaye, Alice Evain, la secrétaire générale, Nicolas Glady et Martin Coriat présentent la nouvelle stratégie du groupe

« Le Pôle a changé de gouvernance et de statut pour continuer sa dynamique alors que les dirigeants qui ont fait la réussite du pôle, Pascal Brouaye et Nelly Rouyres, entendaient faire valoir leur droit à la retraite tout en continuant à nous conseiller. » En amont d'une conférence de rentrée du **Pôle Léonard de Vinci** marquée par plusieurs évolutions structurelles, son nouveau directeur général, Nicolas Glady a notamment expliqué, ce jeudi 17 octobre, pourquoi le groupe s'appuyait maintenant sur un nouvel actionnaire, **AD Education**. Créé en 2009, AD Education compte aujourd'hui 23 écoles, essentiellement dans les arts appliqués, en Europe et 46 000 étudiants. « Nous sommes aujourd'hui le seul groupe à pouvoir répondre à toutes les questions qui se posent avec des écoles de création, d'audiovisuel, de design, d'ingénieur, de management, autant de compétences à faire se croiser et se fertiliser », explique Martin Coriat, directeur général d'AD Education.

Bilan et perspectives. Le Pôle a dépassé en 2024 les 10 000 étudiants dont 21% d'internationaux et 3 200 alternants pour 24 000 alumni. Le taux net d'emploi à six mois est de 90% alors que l'Esilv est à la première école d'ingénieurs postbac du **Classement des classements**. « Le Pôle est un groupe jeune en pleine expansion et cela m'a attiré comme, au premier chef, la transversalité des formations avec des cours communs à nos écoles de management et d'ingénieur. Cette transversalité, que les entreprises recherchent, sera un axe de développement central dans les années à venir », commente le directeur qui entend également particulièrement développer le recrutement international pour aller vers des standards de 50% d'internationaux « comme dans les meilleures grandes écoles ».

Autre axe de développement : dépasser l'Ile-de-France avec une nouvelle implantation à Montpellier qui va ouvrir après Nantes. En 2025 l'EMLV va s'implanter à Nantes et y rejoindre l'ESSIL et l'IIM. Enfin à Paris en 2026 le Pôle va quitter ses locaux historiques pour s'implanter dans son nouveau campus du Parc il possédera 18 000 m2 en bordure immédiate du Parc André-Malraux. A l'international de nombreuses synergies sont imaginées avec les écoles d'AD Education, de Turin à Bologne en passant par Barcelone, pour créer des parcours hybrides.



Un laboratoire du De Vinci Innovative Center

enseignements de qualité », « viser l'excellence de ses recrutements », « renforcer ses expertises » et bien sûr « cultiver la transversalité ».



Nicolas Glady

Nicolas Glady : le profil idéal. Le nouveau directeur général a également commenté son propre double profil – ingénieur informaticien ayant été directeur général adjoint d'une école de management, l'Essec, puis directeur de Télécom Paris – particulièrement en phase avec la double identité du Pôle et sa transformation actuelle : « Le Pôle cherchait un profil ayant l'expérience de la direction d'une école de management comme d'une école d'ingénieurs, ce qui correspond à mes convictions comme celle de s'inscrire dans une politique de croissance. Les écoles qui ont fait de la croissance comme celles du Pôle ont enclenché un cercle vertueux qui permet d'améliorer l'image de marque et de créer de grands champions internationaux ».

L'EDHEC SE PENCHE SUR L'EXPERIENCE CANDIDAT

La génération Z attend des processus de recrutement plus rapides, des contacts vraiment personnalisés et une plus grande transparence salariale, selon l'étude conduite par l'EDHEC NewGen Talent centre et le Gen Z Lab auprès de 5 866 étudiants et jeunes professionnels et 561 responsables RH intitulée **Expérience candidat : regards croisés Gen Z & RH**. Alors que les défis de l'expérience candidat commencent dès la publication des offres d'emploi « les marques employeurs déploient des moyens de communication considérables pour se rendre attractives auprès des jeunes diplômés mais négligent parfois les véritables premiers contacts avec les candidats que constituent les offres d'emploi et les processus de recrutement. Cette « expérience candidat » est ainsi perfectible à 3 niveaux essentiels aux yeux des jeunes générations : la rapidité des processus, la proximité avec le recruteur et la transparence des salaires », souligne Manuelle Malot, directrice du NewGen Talent Centre à l'EDHEC Business School.

Seul un quart des recruteurs adaptent toujours leurs annonces pour les rendre attractives auprès de profils juniors. Or, pour capter l'attention des jeunes candidats dès l'offre, il est « indispensable de maîtriser leurs codes et d'adapter l'approche aux spécificités de ceux qui entrent sur le marché du travail : un descriptif court avec des phrases concises, la mise en avant du sens de leur mission et des valeurs de l'entreprise, une transparence dans la fiche de poste ou encore un langage qui leur correspond ».

Parmi les facteurs d'abandon des candidatures, les jeunes pointent des prises de décisions excessivement longues avec trop d'étapes de recrutement notamment une demande abusive de travaux et mises en situation. Les jeunes évaluent en effet à 22 jours la durée maximale d'un processus de recrutement, durée qu'un 1/3 des entreprises admettent dépasser. Ils regrettent aussi un manque de visibilité sur la rémunération et l'absence de contact avec le manager ou leurs futurs collègues. Autre surprise : 86 % des candidats déclarent avoir déjà été ghostés par un recruteur. Or 77 % des jeunes ayant vécu une mauvaise expérience de candidature affirment que leur image de l'entreprise s'est dégradée.

22 Jours

délai au-delà duquel le processus de recrutement devient redhibitoire pour les jeunes candidats

Mois

31%

des recrutements dépassent cette durée

L'Estia, l'école d'ingénieurs qui infuse son territoire

Construire des écosystèmes d'innovation au sein desquels les écoles d'ingénieurs jouent un rôle leader c'est le rêve de toutes les écoles. C'est ce que fait Estia. Depuis près de trente ans au sein d'un campus qui voit cohabiter ses propres bâtiments avec ceux d'entreprises et de start up à Bidart à deux pas de Biarritz. « *Dès l'origine de l'Estia il y a eu sur son site une pépinière d'entreprise et un incubateur pour favoriser les relations entre les étudiants, les professeurs et les entrepreneurs. Cela a généré la naissance de 3, 4, 5 petites entreprises chaque année qui ont grandi et dont la plupart sont toujours sur la même technopole* », résume Patxi Elissalde directeur général de l'Estia.



Une vue aérienne du campus de l'Estia (Photo : Estia)

Un nouveau plan stratégique. A l'aube des 30 ans l'école créée en 1995 se consacre de plus en plus aux questions de transition environnementale avec son plan stratégique 2030 : « *Aujourd'hui nous nous donnons trois ans pour renforcer notre excellence avant d'envisager une nouvelle évolution avec une stratégie de croissance du nombre d'étudiants plus affirmée* ». En 2030 le nombre d'étudiants devrait ainsi passer à 1 500, celui d'enseignants-chercheurs doubler de 41 à 80 et budget à 22 M€ contre 18 M€ aujourd'hui. Des évolutions qui vont de pair avec l'ambition de l'ESTIA d'intégrer le Top 40 des meilleures écoles d'ingénieurs.

Spécialisée dans la mécanique et l'électronique, l'Estia compte aujourd'hui un peu plus de 1 100 étudiants, essentiellement dans son cycle ingénieur mais aussi un bachelier en ingénierie grade de licence (15 étudiants par promotion) et un cycle préparatoire avec un lycée de Bayonne (trois classes de sup et une de spé sur un modèle PSI et 35 étudiants par promotion), et plusieurs masters, mastères spécialisés et MSc. 18% sont des étudiants internationaux, un chiffre en légère baisse avec la volonté d'être plus sélectif d'un côté, la plus grande difficulté à obtenir des visas de l'autre.

Alors que les comptes de l'Estia sont équilibrés, les frais de scolarité contribuent à hauteur de 30% au budget, les OPCO à 8%, les projets de recherche et les subventions européennes pour le reste. Un tiers des étudiants suit son cursus en alternance. Et là comme ailleurs la question des baisses de financement pose problème. « *Nous allons sans doute être contraints d'augmenter le reste à charge sachant que les entreprises de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM), dont Safran qui est le principal employeur de nos apprentis, refusent de contribuer* », regrette le directeur.



Des étudiants de l'Estia au sein de ESTIA-TECH, son entité dédiée à la recherche partenariale (Photo : Estia)

« *Notre bâtiment est aussi un living lab pour expérimenter des dispositifs de gestion de l'eau ou de l'énergie* », insiste le directeur qui entend avoir un campus 100% autonome en énergie à l'horizon 2030. Les bâtiments de l'Estia sont ainsi équipés de cellules smart greed pour suivre une consommation largement alimentée par la production solaire. L'été, quand l'école produit plus d'électricité solaire qu'elle en consomme, de l'hydrogène pourrait être produit et stocké pour les périodes de forte utilisation. Un hydrogène qui pourrait même un jour être produit avec de l'eau de pluie pour le rendre encore plus vert.

Une recherche pour contribuer aux transitions. La recherche de l'Estia est fondée sur la volonté de « *mettre en œuvre des interfaces durables* » pour contribuer aux transitions dans cinq des 17 objectifs de développement durable de l'Onu. Le tout avec une équipe interdisciplinaire d'une centaine de personnes, dont 52 enseignants-chercheurs, regroupant cinq disciplines du CNU. « *Nous menons des actions de recherche sur l'intermittence et la variabilité des sources d'énergie propres pour améliorer la flexibilité de ces réseaux. Le défi est d'optimiser l'utilisation de ces énergie pour réduire les coûts et l'impact environnemental* », explique Ionel Vechiu, enseignant-chercheur à l'Estia.

« *Notre bâtiment est aussi un living lab pour expérimenter des dispositifs de gestion de l'eau ou de*

LE HCÉRES PUBLIE SA NOUVELLE CHARTE DE L'ÉVALUATION

Le 18 septembre, le Collège du Hcéres s'est réuni pour adopter la nouvelle [charte de l'évaluation](#) dans le cadre de la campagne d'évaluation de la vague A (2025-2026). Une charte qui « *définit les principes et mesures propres à garantir notamment la qualité, la transparence et la publicité des procédures d'évaluation* ».

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

37,1 %

La proportion de boursiers au sein des formations éligibles s'élève à 37,1 % au niveau national, soit une hausse de 0,9 point 2024 selon la note du SIES [Les boursiers sur critères sociaux en 2023-2024](#). Après deux années consécutives de baisse, les effectifs d'étudiants boursiers ont augmenté de 2,1 % pour l'année universitaire 2023-. Cette inversion de tendance est due à la revalorisation, lors de la rentrée 2023, du barème revenus-points de charge, ce qui a permis d'élargir l'éligibilité aux bourses sur critères sociaux (BCS). Ainsi, sans la réforme, près de 30 000 boursiers de l'année universitaire 2023-2024 n'auraient pas pu être bénéficiaires d'une BCS.

Les établissements publics accueillent une part deux fois plus importante de boursiers sur critères sociaux (40,3 %) que les établissements privés (20,3 %). Plus de la moitié des étudiants en STS (hors apprentis) sont boursiers (54,8 %), soit presque deux fois plus qu'en classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE, 28,3 %) et presque cinq fois plus qu'en école de commerce (11,2%). La part des boursiers dans les formations d'ingénieurs diffère selon qu'elles sont universitaires (33,7 %) ou non (22,3 %).

Si un peu plus d'un quart des étudiants sont boursiers dans les académies de Paris et Versailles, la part de boursiers en Outre-mer varie de 49,1% (Guyane) à 64,1% (La Réunion). En France métropolitaine, les académies de Corse (47,5 %) et de Montpellier (46,9 %) sont celles où les proportions de boursiers sont les plus élevées.

Par ailleurs l'école souhaite faire passer ses effectifs à 80 enseignants-chercheurs dont 20 HDR, le nombre de ses doctorants à 70, essentiellement en partenariat avec l'université de Bordeaux, et obtenir une bourse ERC (European Research Council).

Une démarche DD&RS. Depuis 2020 l'Estia structure une démarche DD&RS qui devrait bientôt aboutir à une labellisation alors que l'Estia est déjà signataire de la Convention entreprise et climat. Aujourd'hui tous les étudiants en formation initiale, et la moitié en formation continue, suivent un module RSE. « Dans les trois ans à venir nous allons accompagner tous les enseignants pour intégrer un volet de transition socio écologique dans l'ensemble des modules de formation en formation initiale comme en formation continue », explique la responsable DD&RS de l'école, Marion Saumonneau.

De nouveaux masters seront également élaborés comme un nouveau parcours ingénieur. Et parce qu'il faut également vivre la transition sur le campus les étudiants peuvent par exemple se voir prêter des vélos à condition de suivre un atelier de réparation. Un « passeport mobilité bas carbone » pourrait être créé pour gérer les déplacements des étudiants internationaux.

Continuum formation – recherche – innovation. École d'ingénieurs sous tutelle des chambre de commerce et d'industrie de sa région, l'Estia est la seule école d'ingénieurs sous statut EESC (établissement d'enseignement supérieur consulaire). Depuis sa création l'Estia a donc été bâtie pour favoriser les relations avec les entreprises. Neuf plateformes de recherche et d'innovation et cinq chaires sont consacrées à aéronautique, à l'impression 3D ou encore à la mode dans le cadre d'Estia Tech. « C'est un système intégré entre la recherche, la formation, l'innovation, le transfert pour favoriser l'insertion professionnelle de nos étudiants et le développement du tissu industriel », résume Patxi Elissalde.

Un système qui va jusqu'à la création d'entreprises filiales de l'Estia qui mutualisent des compétences au service des entreprises. Située à quelques kilomètres de son principal campus, la plateforme COMPOSITADOUR de l'Estia travaille par exemple à la création de nouveaux composites techniques biosourcés à base de fibres longues de bambou pour l'aviation. Équipée de robots valant près de deux millions d'euros elle peut fabriquer des ailes d'avion au même titre que de grands constructeurs avec un matériel que des entreprises de taille moyenne ne pourraient pas s'offrir en propre. Un peu plus loin, à Hendaye, ce sont des articles de mode que recycle une autre entreprise de l'Estia. « Avec l'IA nous sommes capables de recycler des vêtements de différentes matières mais aussi des chaussures dont nous récupérons les semelles. Ainsi nous pouvons remettre dans la chaîne de retraitement des produits qui seraient sinon brûlés ou jetés », explique Chloé Salmon-Legagneur, la directrice du CETIA.

▶ Avec huit autres universités en Europe, l'Estia a créé une alliance européenne [EU4DUAL](#) qui vise à être la première université européenne en formation duale.

ÉCOLES D'INGÉNIEURS

Groupement Geipi Polytech : le concours 2025 se précise

Les directeurs des écoles d'ingénieurs publiques du groupement Geipi Polytech se sont réunis en assemblée générale fin septembre. 24 339 bacheliers généraux se sont inscrits en 2024, soit une légère augmentation par rapport à 2023 et avec plus de 80% des candidats intégrés ont obtenu une mention B ou TB au baccalauréat. Concernant le concours Bac technologique, le nombre de candidats a augmenté de 17% passant de 797 inscrits à 933 en 2024. Plus de 85% des candidats intégrés ayant obtenu une mention B ou TB au bac.

Le [concours Geipi Polytech 2025](#) proposera 3 987 places aux élèves de terminale générale et titulaires du baccalauréat général 2024, ainsi que 212 places aux élèves de terminale technologique STI2D et STL et titulaires du baccalauréat STI2D ou STL 2024. Les modalités des concours 2025 restent les mêmes qu'en 2024 :

- pour les candidats issus du bac général une étude de dossier suivie d'une épreuve écrite pour l'ensemble des candidats ;
- pour les candidats issus du bac technologique, une étude de dossier dont les meilleurs dossiers seront convoqués à un entretien de motivation qui se déroulera fin avril-début mai.

A partir de cette année, les écoles ENSIM Le Mans et Sup Galilée Paris proposent des places au concours Bac technologique. Pour le concours Bac général : l'ESIROI La Réunion offre des places dans un parcours BIO, Sup Galilée Paris offre des places dans un parcours Numérique/informatique, Polytech Annecy-Chambéry offre des places dans un cycle préparatoire localisé en Polynésie française, et Polytech Nice offre des places dans un cycle préparatoire localisé en Nouvelle-Calédonie.

RNCP : COMMENT DEPOSER SA DEMANDE

France compétences publie la nouvelle [notice d'aide au dépôt pour les demandes d'enregistrement au RNCP](#). Les nouveautés :

- certaines captures d'écran actualisées
- un rappel de l'URL de la plateforme (p.6)
- quelques précisions sur des éléments déjà évoqués
- un rappel sur le traitement des données (p.11)
- des indications pour la création du mot de passe (p.12)
- et surtout un nouveau chapitre sur le changement de SIRET et le transfert des
- dossiers en cours et fiches actives, voire changement de SIRENE (p.45 à 50)

TONY PARKER LANCE SON CAMPUS

Conçu pour « penser, apprendre et réussir comme des sportifs », le CampUS Tony Parker qui ouvre à Issy-les-Moulineaux est né de l'idée d'un collectif de 3 entrepreneurs : Agnès Perrin-Turenne, co-fondatrice de Lucy, Manufacture de Talents, Tony Parker et Serge Bueno, président de Smart Good Things. Leur ambition : « former, accompagner et coacher les salariés aux métiers du management avec, comme vecteur principal, les valeurs du sport ». Hybride, le CampUS Tony Parker reposera, dès son lancement en début d'année 2025, sur des sessions de formations académiques et pratiques dispensées selon un programme exécutif sur-mesure pour les collaborateurs des entreprises implantées à Issy-les-Moulineaux et dans le Grand Paris. Dès septembre 2025, il développera un cursus initial pour les étudiants.

« JEUNE ET CITOYEN » : TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR

Le document « Jeune et citoyen », que publie La Documentation française, rassemble « tout ce qu'un jeune doit savoir pour bien démarrer dans la vie ». Il répond à des questions comme « mes premières démarches », « comment financer mes études », « quelles sont les aides au logement », « à quoi sert l'assurance maladie », « comment voter », « comment lire ma première fiche de paie », « comment payer mes impôts »...

L'ouvrage apporte aussi des réponses aux difficultés rencontrées par les jeunes pour lutter contre les discriminations, faire face au harcèlement sur les réseaux sociaux, s'engager face aux défis environnementaux... Il est conçu en 10 thèmes et 40 sujets

ESIEE-IT se concentre sur les métiers d'avenir

ESIEE-IT, école d'ingénieurs et d'experts numériques de la CCI Paris Île-de-France, adopte une carte des formations simplifiée et recentrée autour de six programmes essentiellement proposés en apprentissage. L'accent est mis sur les métiers d'avenir tels que la cybersécurité, l'intelligence artificielle, la robotique, et le développement durable. L'ensemble des programmes inclut désormais des objectifs de développement durable, de responsabilité sociétale et d'innovation sociale.

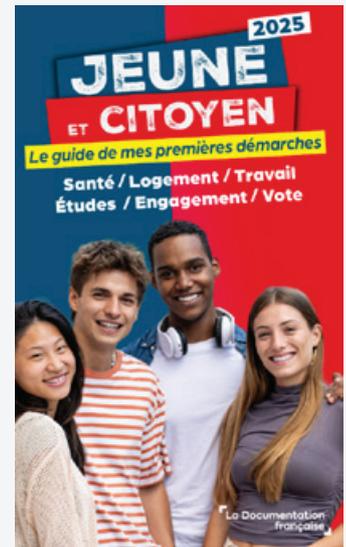
ESIEE-IT s'apprête également à proposer des programmes de cours aménagés pour les étudiants souhaitant travailler à mi-temps, « garantissant ainsi un équilibre entre études et expériences professionnelles ».

- ▶ En proposant des bourses « Be a IT lady » permettant de réduire de moitié les frais de scolarité pour les étudiantes, l'école espère par ailleurs « favoriser une plus grande représentation des femmes dans les métiers technologiques ».

En bref...

- **Cdefi : erratum** : Une erreur s'est glissée dans la citation de Romuald Boné publiée la semaine dernière. Ce n'est pas une écoles d'ingénieurs sur deux qui « serait amenée à bâtir un budget en déficit, parfois de plus de 6 %, et parfois pour la deuxième année consécutive » mais « jusqu'à 6 % ».
- **Paris : l'ex-école Télécom métamorphosée en logements et institut de recherche, une prouesse écoresponsable** (Le Parisien) ; un complexe regroupant une centaine de logements étudiants, près de 400 HLM et le siège de l'Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique a été inauguré dans le XIII^e arrondissement.
- **Le Bureau Geipi Polytech** a élu Albert Dipanda président du Bureau et Andréa Duhamel vice-présidente. Albert Dipanda succède ainsi à Romain Laffont qui a été membre du Bureau durant 6 ans, dont 2 ans en tant que président.
- Après avoir fait leur rentrée en septembre dernier, les 30 étudiants du nouveau parcours « cyberdéfense » du Bachelor cybersécurité de l'**EPITA**, en partenariat avec l'**École polytechnique**, se sont engagés auprès de l'une des trois armées le 18 octobre. Les étudiants intégreront, dès cet automne, la réserve opérationnelle de leur armée et deviendront officiers cyber à l'issue du Bachelor, pour une durée de 4 ans.
- 3 établissements de l'université PSL - Mines **Paris**, **Chimie ParisTech** –et l'**Université Paris Dauphine**, ont créé un certificat pour identifier le potentiel et les possibilités de l'hydrogène comme vecteur énergétique. Ce programme de formation continue, intitulé [H₂ –Maîtriser les technologies de l'hydrogène et en déployer les usages](#), « permettra aux participants de comprendre les principes fondamentaux de la filière hydrogène, ainsi que les différentes technologies, méthodes et applications associées à l'hydrogène ».
- **L'ENSAI** (École Nationale de la Statistique et de l'Analyse de l'Information), membre du GENES (Groupe des écoles nationales d'économie et statistique), et l'**Université de Rennes** s'associent. La convention a été officiellement signée le 16 juillet et les premiers actes de cette structuration renforcée se mettent en place dès cette rentrée universitaire 2024.
- Le 10 octobre, dans ses huit campus, **Arts et Métiers** a organisé une soirée de présentation de ses Evolutive Learning Factories pour sa campagne de levée de fonds, sous le parrainage de Louis Gallois, président de la Fabrique de l'Industrie.
- Pour la deuxième année du concours « **Up to Start by IMT** », 15 projets à fort impact ont été sélectionnés pour rejoindre les incubateurs des écoles de l'Institut Mines-Télécom.

pour accompagner les 15-25 ans dans les premiers pas de la vie citoyenne, scolaire, professionnelle. Des QRcodes renvoient vers les pages du site officiel de l'administration française Service-public.fr et vers Vie-publique.fr, le site d'information dédié au fonctionnement des institutions et aux politiques publiques.



REVUE DE PRESSE INTERNATIONALE

Chaque semaine nous scrutons pour vous l'actualité internationale dans les principaux médias consacrés à l'enseignement supérieur : Times Higher Education, The Chronicle of Higher Education, HigherEd Dive, University World News... mais aussi de la presse généraliste française et internationale quand cela concerne l'enseignement supérieur. Notre synthèse de la semaine :

Europe

- [Millions of euros in Erasmus+ funds meant for Africa not used](#) (University World News)
- [Research stakeholders fight for future of EU research](#) (University World News)

Arabie Saoudite

- [Five foreign universities get go-ahead to open branch campuses](#) (University World News)

Argentine

- [« Il y a une saignée des chercheurs et des enseignants » : en Argentine, les universités se mobilisent contre la cure d'austérité du président Milei](#) (Le Monde)

Chine

- [China sets out roadmap to become 'leading education power'](#) (University World News)

Etats-Unis

Concours Puissance Alpha : toujours plus ouvert à tous les profils !

Le concours Puissance Alpha va toujours regrouper 19 écoles d'ingénieurs en 2025, toutes EESPIG, après le départ de l'ESA et l'arrivée de l'ESITC Metz. « *Nous souhaitons proposer une offre de formation la plus complète possible sur tous les territoires avec plus de 35 campus et l'ESITC Metz correspond à tous nos critères* », explique Agnès Lavile, présidente du concours et directrice générale de l'Isen Méditerranée. « *Nous formons des ingénieurs dans les métiers de la construction avec 290 élèves aujourd'hui. Nous étions seuls dans un concours et il nous semblait porteur d'adhérer à un concours pour être plus visible dans le maquis de Parcoursup* », commente Marcel Ponsignon, directeur de l'ESITC Metz.



Le concours Puissance Alpha lance une campagne très colorée pour « se rapprocher des codes des candidats ».

Le bilan 2024. Avec près de 12 000 candidats, dont 27% de filles, le Concours Puissance Alpha a reçu 3% de candidatures supplémentaires en 2024 pour son concours ingénieur. Un concours ouvert évidemment en priorité à des bacheliers porteurs de deux spécialités scientifique (87% des candidats dont 66% avec le doublette mathématiques et physique-chimie) mais aussi à ceux n'en possédant qu'une. « *Nous donnons à tous les profils l'occasion d'intégrer une école. A moins de ne pas avoir le niveau pour avoir le bac tous les candidats ont une chance d'obtenir une école* », souligne Aline Aubertin, directrice de l'Isen et vice-présidente du concours. « *Dans Parcoursup nous remontons 200 classements pour matcher au mieux les profils et les demandes de chaque élève* », note Astrid Woitellier, la directrice du concours.

Côté bachelor la progression est bien supérieure avec une hausse de 16% et 2 720 vœux exprimés sur Parcoursup pour 18% d'intégrés supplémentaires. Le nombre de filles augmente également en passant de 16 à 21%. Les boursiers sont 14% contre 8% dans le concours ingénieur. Le pourcentage de candidats titulaires d'une doublette mathématiques / physique-chimie n'est là que de 31% (21% des intégrés) pour 18% de maths/NSI (17% des intégrés). « *Il y a peu de candidatures dans les deux concours à la fois. De plus en plus, les candidats comprennent en effet que le bachelor n'est pas un tremplin vers un diplôme d'ingénieur* », assure Astrid Woitellier.

Comment le concours évolue en 2025. Pour mieux expliciter leur offre sur Parcoursup les écoles du concours vont préciser leur offre en 2025 sur la plateforme : par exemple « 3iL ingénieurs du Numérique avec prépa intégrée » ou « Isen Brest – Mécanique ». Jugée « anxieuse » l'épreuve écrite de français sous forme de QCM est abandonnée. « *Les candidats savaient de toute façon qu'elle avait un peu d'effet avec un faible coefficient alors qu'elle pouvait avoir un impact social discriminant* », stipule Astrid Woitellier, qui « *tient toujours absolument que le concours se passe en présentiel dans 45 centres sur toute la France* ». L'outil étant jugé « peu opérationnel », la décision de conserver ou pas TestWe comme prestataire pour le passage des 500 candidats internationaux n'a pas été prise.

UNIVERSITES

Concours de Sciences Po : le grand retour des écrits

C'est ce qu'on appelle ne pas perdre de temps. Dans [Les Echos](#) Luis Vassy, directeur de Sciences Po depuis le 20 septembre dernier, annonce le retour d'une épreuve écrite dès 2025 pour les lycéens dans l'esprit de ce qu'annonçait déjà son prédécesseur. Indispensable quand on sait la difficulté qu'il y a aujourd'hui à sélectionner parmi des dossiers toujours plus excellents. « *Sciences Po veut un étalon commun pour comparer les dossiers et va y travailler dans les semaines à venir*, explique le directeur qui entend bien rester dans Parcoursup mais en rajoutant une étape écrite de contrôle qui sera socialement non discriminante ». L'actuelle épreuve orale arrive, selon lui, en effet trop tard dans un processus de sélection qui va évoluer en deux temps jusqu'en 2026.

Une réforme du premier cycle de Sciences Po, son bachelor, est également en cours. Tous les futurs étudiants devraient ainsi suivre des cours de mathématiques et des statistiques. Spécialité mathématiques obligatoire au lycée pour avoir ses chances d'être sélectionné ?

- [Prix Nobel 2024 : quand l'économie découvre l'histoire](#) (Le Monde) : Daron Acemoglu, Simon Johnson et James Robinson ont été récompensés par le jury de la Banque de Suède pour leurs travaux sur les inégalités de développement entre pays. Les trois auteurs – qui, bien que de nationalité turque et américaine pour le premier, d'origine britannique pour les deux autres, ont tous trois fait toute leur carrière aux Etats-Unis
- [Sur les campus américains, entre lassitude et entraves, des mobilisations propalestiniennes en perte de vitesse](#) (Le Monde)
- [How the End of Legacy Admissions Disadvantages Black Students](#) (The Chronicle of Higher Education)
- [Where Are the White Students?](#) The Chronicle of Higher Education) : leur nombre diminue plus rapidement que celui de tous les autres groupes.
- [IA : « En Californie, la "fin du travail" traditionnel est un phénomène en voie de banalisation »](#) (Le Monde)

AGENDA

24 au 28 octobre : [Parisience](#), le festival international du film scientifique à Paris, organisé par l'Association Science et Télévision (AST), fête son 20^e anniversaire cet automne au Muséum national d'Histoire naturelle et à l'Institut du globe de Paris.



2 et 3 novembre : Le 6^{ème} [Congrès Innovation en Éducation](#) se tient au centre des congrès de Grenoble.

12 novembre : 9^{ème} édition des [Rendez-vous du logement étudiant](#) à Paris-Dauphine PSL.

13 au 17 novembre : [Salon européen de l'éducation](#) à Paris.

19 et 20 novembre : HEADway Advisory et RPI organisent le premier [Salon de l'expérience étudiante](#) (SEE) à la Cité internationale universitaire de Paris.

Dans trois villages thématiques seront représentés l'ensemble des acteurs de l'expérience étudiante :

- sur le « village campus » les professionnels de l'immobilier, de l'aménagement comme des espaces de vie présenteront leurs solutions pour faire vivre les campus. ;
- sur le « village service » ce sont les acteurs de la santé, de la prévention,

Monmaster 2024 : des inscriptions en hausse

Parmi les 191 700 candidats éligibles à l'inscription en M1 à la rentrée 2024 ayant eu recours à la plateforme Monmaster lors des phases d'admission principale et complémentaire, plus de 164 000 ont obtenu au moins une proposition d'admission (soit 85,7 % des candidats éligibles) contre un peu moins de 137 800 en 2023 (soit 79,6 % des candidats éligibles). Le processus de candidature aux formations en master pour la rentrée 2024 à travers la plateforme unique Mon Master s'est achevé le 15 septembre avec une hausse significative des inscriptions. Une amélioration d'autant plus significative que le nombre total de candidats était en hausse de près de 12 %, qui s'explique en particulier par la mise en œuvre d'une phase complémentaire sur la plateforme, en juin et juillet. Près de 13 000 candidats ont ainsi reçu leur première proposition d'admission à l'occasion de la phase complémentaire/

La plateforme bénéficiera en 2025 d'une refonte de son portail d'information, pour « assurer un parcours plus fluide du candidat entre module d'information et module de candidature ». Par ailleurs, pour une meilleure lisibilité, la plateforme présentera l'offre de master non plus par mentions mais au niveau de chaque formation ouverte à la candidature.

- ▶ Une réflexion va également être initiée quant aux modalités de recrutement dans les formations en alternance, dans le but de « prendre tout autant en considération les mérites académiques des candidats que leur capacité à trouver un contrat »

Une EHESS de « haut niveau » à la stratégie « ni assez précise, ni assez explicite, ni suffisamment suivie » selon le Hcéres

Dans son [rapport d'évaluation de l'EHESS](#), le Hcéres trace le portrait d'un « modèle d'école internationale de recherche fondamentale de haut niveau, prestigieuse et attractive » à la stratégie « ni assez précise, ni assez explicite, ni suffisamment suivie ».

Côté forces le Hcéres voit :

- une activité de recherche reconnue nationalement et internationalement ;
- une politique de la formation à la recherche de haut niveau, en master et en doctorat ;
- une présidence déterminée a procédé à une restructuration des services autour d'une fonction nouvelle de directeur général des services, se « donnant ainsi les moyens de fonctionner de manière efficace et d'engager des changements organisationnels nécessaires » ;
- une politique volontaire pour améliorer la qualité de la vie étudiante.

Côté faiblesses :

- son ambition semble parfois consister seulement dans la préservation d'un « statut singulier » dans un paysage de l'ESR en mutation ;
- la dissémination des forces de l'établissement dans ses unités de recherche, toutes unités mixtes de recherche, et le poids très variable des personnels de l'EHESS dans ces dernières, rendent très complexes le pilotage de la recherche à l'échelle de l'établissement et la construction d'une offre de formation cohérente ;
- les partenariats avec les établissements parisiens et les partenaires de l'Établissement Public Campus Condorcet (EPCC) ne sont pas suffisant structurés au sens où ils ne permettent pas pour l'heure de déployer une véritable stratégie en matière de formation et de recherche ;
- une offre de séminaires de formation qui, malgré les efforts de l'établissement, demeure pléthorique, et dont l'EHESS n'est pas en mesure d'évaluer et de piloter les coûts ;
- la faible place des étudiants dans la gouvernance de l'École.

Principales recommandations :

- l'EHESS ne doit pas attendre que le déménagement sur le campus Condorcet soit effectif et, s'il a formellement tranché en sa faveur, l'établissement doit travailler dès maintenant à définir la place qu'il veut occuper dans l'EPCC, et la stratégie de développement de ses activités en son sein ;
- mettre en place et clarifier une politique de recherche ;
- construire une stratégie claire et un cadre en matière de partenariats ;
- développer les dimensions professionnalisantes dans toutes les formations ;
- développer des indicateurs plus complets dans tous les domaines (RH, contrôle interne, financier, développement durable, données de la recherche, coût des formations) ;
- rédiger des lettres de mission pour les membres du bureau, le directeur général des services et les directeurs fonctionnels afin de clarifier les rôles et responsabilités de chacun et d'installer durablement une organisation robuste et agile.

de l'emploi et des stages qui seront là pour apporter leur expertise ;

- le village « tech » présentera les solutions digitales aux questions que se posent les professionnels de l'enseignement supérieur.

Un salon B to B pour apporter des solutions à tous ceux qui font vivre les campus et l'expérience étudiante. Le tout avec des conférences thématiques.

Le Salon de l'expérience étudiante est organisé en partenariat avec la Conférence des Grandes écoles (CGE), la Conférence des directeurs des écoles françaises de management (Cdefm), la Conférence des établissements d'enseignement supérieur à vocation professionnelle et de l'alternance (Ceepa), la Cdefi (Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs), France Universités, l'EFMD (European Foundation For Management Development), la Fesc (Fédération des établissements d'enseignement supérieur d'intérêt collectif), EdTech France, la Fnege (Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises), l'Union des Grandes écoles indépendantes (UGEI), l'Association des professeurs de classes préparatoires économiques et commerciales (APHEC) et le BNEM (Bureau national des élèves en école de management).

2025

22 au 24 janvier : L'[Université d'Hiver de la Formation Professionnelle](#) prend pour la deuxième fois ses quartiers au Palais des Festivals et des Congrès de Cannes pour sa 19^{ème} édition.

20 mars : Le Monde organise [Le Salon de l'Executive Education](#) dans ses locaux à Paris.

20 au 23 mai 2025 : Le colloque 2025 de [Questions de pédagogie dans l'enseignement supérieur](#) (QPES) se déroule à Brest. Il sera précédé d'un pré colloque les 19 et 20 mai 2025. La thématique de cette 13^{ème} édition de QPES « Écosystèmes de formation pour quelles transformations ? » appelle le monde académique à prendre le temps nécessaire pour questionner, (re-)penser et accompagner les transformations de l'enseignement supérieur.



RESSOURCES (TOUJOURS) UTILES

Ce sont des données qu'on n'a jamais sous la main quand on les cherche mais qui sont terriblement utiles.

- [L'Europe de l'éducation en chiffres](#)
- [Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche](#) :



La cyberattaque contre Paris-Saclay revendiquée



La cyberattaque contre l'Université Paris-Saclay a été revendiquée le mercredi 9 octobre par un groupe de ransomware. Celui-ci indique avoir volé 1 téraoctet de données, et menace de divulguer 193 fichiers au format PDF (153 fichiers uniques et 40 doublons). Ces fichiers sont majoritairement des CV, relevés de notes, lettres de motivation/de recommandation, diplômes, et deux documents d'identité, issus, a priori, de 44 candidatures au niveau Master. Chacune des 44 personnes concernées a été personnellement contactée par l'université pour les informer de données personnelles les concernant divulguées.

Dans un communiqué l'université établit que « conformément à ses principes et aux directives gouvernementales, le positionnement de l'université reste de ne s'acquitter d'aucune rançon dont le versement n'offre par ailleurs aucune garantie de rétablissement des services informatiques, de non-divulgaration de données et encourage les délinquants informatiques à reproduire leurs actions contre des établissements publics ».

► Lire aussi [L'université Paris-Sorbonne victime d'une cyberattaque, un hacker a volé des données](#) (Numerama)

Études de pharmacie : les doyens demandent un recrutement dès le bac

À la rentrée 2022 plus de 1 100 places de futurs pharmaciens sont restées vacantes. En 2023, c'était 471 futurs pharmaciens qui manquaient. Depuis la réforme de l'entrée dans les études de santé, qui a vu la mise en place des PASS/L.A.S, la filière pharmacie a connu de grandes difficultés à remplir ses promotions de 2^{ème} année. Si on constate un petit mieux en 2024, où 85% des places sont pourvues même si ce sont toujours 293 places qui restent, certaines UFR demeurent en difficulté. Et, selon les doyens de pharmacie, c'est « davantage un mode de sélection lisible qui fait actuellement défaut dans le recrutement des étudiants qui veulent entrer dans la filière pharmacie ».

Alors qu'est attendu le rapport de la Cour des comptes sur l'évaluation de la mise en place de la réforme, la Conférence des Doyens des Facultés de Pharmacie de France appelle donc de ses vœux la « création d'une voie de recrutement complémentaire permettant aux néo bacheliers de s'inscrire directement dans une première année d'études de pharmacie via Parcoursup ».

► Lire aussi [Études supérieures : cette réforme qui donne \(toujours\) des sueurs froides aux aspirants médecins](#) (Les Echos)

Un nouveau campus pour la Faculté de droit de l'Université Catholique de Lille à Paris



Ce n'est pas dans le Nord mais à Issy-les-Moulineaux que la Faculté de droit de l'Université Catholique de Lille a inauguré cette semaine son nouvel espace académique. Situé dans le bâtiment dit du "Vaisseau", conçu par l'architecte Jean Nouvel sur l'Île-Saint-Germain, ce nouveau site de 6 300 m² va lui permettre d'accueillir près d'un millier d'étudiants contre 600 actuellement.

Ce nouveau campus dispose de plus de 40 salles de travail et de quatre amphithéâtres de grande capacité, permettant à la fois le travail en groupe et les sessions en solo. Un centre de ressources documentaires,

comprenant une bibliothèque moderne, offre un environnement calme propice aux études et aux recherches. Les étudiants ont aussi accès à des salles informatiques en libre-service ainsi qu'à des espaces spécialement conçus pour l'enseignement numérique.

En bref...

- [Hugo Prevost accusé de harcèlement : "C'était de notoriété publique", les syndicats étudiants sous le choc à Grenoble](#) (France Info)
- Depuis le 14 octobre, le collectif des « sans-fac » a intensifié sa mobilisation et installé un campement dans la cour centrale du campus Berges du Rhône. « Malgré de nombreuses discussions entre la présidence et les membres du collectif, un examen attentif des dossiers présentés et la formulation de propositions concrètes, les occupants ont refusé de lever le campement » explique l'université **Lumière Lyon 2** qui a « donc pris la décision de faire évacuer ce campus le 16 octobre au matin ».
- [Le président de l'université Dauphine saisit la justice après un piratage visant des étudiants juifs](#) (JDD) : Le 7 octobre dernier, jour de commémoration des attentats commis par le groupe terroriste Hamas en Israël, les photos de profil de 18 étudiants ont été remplacées par un drapeau

- [Le Code de l'éducation](#)
- [L'état de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation](#) (2022)
- [L'Europe de l'éducation en chiffres \(2020\)](#)
- [Regards sur l'éducation \(2022\)](#) de l'OCDE
- L'enquête [Conditions de vie des étudiants](#) de l'Observatoire de la vie étudiante.
- L'[Enquête Génération](#) du Céreq permet une mesure régulière de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés sur leurs trois premières années de vie active.
- Les grands classements internationaux: [ARWU](#) («Classement de Shanghai»), [Times Higher Education](#), [QS Top Universities](#), [US News Best Global Universities](#), [CWTS Leiden Ranking](#) (sur l'impact des publications universitaires).
- Les classements français des écoles de management : [l'Étudiant](#), [Le Figaro](#), [Le Point](#), [Le Parisien](#), [Challenges](#) (2023) et [Le Classement des Classements de HEADway Advisory](#)
- Les classements des écoles d'ingénieurs : [l'Étudiant](#), [Le Figaro](#), [L'Usine nouvelle](#) (2023), [L'Usine nouvelle](#) (2022), [L'Usine nouvelle](#) (2021), [L'Usine nouvelle](#) (2020), [L'Usine nouvelle](#) (2019), [L'Usine nouvelle](#) (2018), [L'Usine nouvelle](#) (2017).
- Les palmarès internationaux des business schools : [Financial Times](#), [QS World University Rankings by Subject](#), [Business & Management Studies](#), [Best Business Schools \(Bloomberg\)](#), [Which MBA \(The Economist\)](#)
- [Liste des CPGE des filières scientifique, économique et commerciale, et littéraire - année universitaire 2022-2023](#)
- [Vademecum RNCP](#) de France compétences

LES « REFERENCES » D'HEADWAY

Le cabinet HEADway Advisory a publié en juin 2023 une étude sur la [Transition Écologique \(TE\) au sein des établissements d'enseignement supérieur \(EESR\)](#) afin de « dresser un état des lieux de la perception des EESR dans leur niveau de maturité concernant les différents sujets relatifs à la transition écologique » et d'« identifier les bonnes pratiques, leviers et freins des établissements ».

palestinien accompagné du slogan « Free Palestine ».

- Le Design Spot, centre de design de l'**Université Paris-Saclay**, présente sa première exposition rétrospective. À travers une sélection de treize projets, l'exposition « Synergies créatives » illustre « comment le design, art de concevoir des objets à la fois fonctionnels et esthétiques, contribue depuis la création de l'Université Paris-Saclay à donner forme aux innovations qui y sont conçues ».
- [Les formations en relations internationales portées par l'actualité](#) (Le Monde)
- [Dérives féministes à Sciences Po: l'effrayant témoignage d'un étudiant harcelé et exclu sans preuves](#) (Le Figaro)
- [Bizutage : « Il est urgent que les étudiants en médecine prennent conscience que les réalités sociétales ont changé »](#) (Le Monde) : Alors que les moyens d'interdire et de sanctionner le bizutage existent, « rien ne change », déplore Jean Chazal, professeur des universités et doyen honoraire de la faculté de médecine de Clermont-Ferrand, dans une tribune au « Monde ». Il dénonce un héritage « obsolète, archaïque et déformé de façon sordide ».
- [Revirement spectaculaire à Toulouse Capitole : la marque "Université de Toulouse" cédée dans une "paix des braves" qui va laisser des traces](#) (France Info) : Nouvel épisode dans le dossier de "l'Université de Toulouse". L'Université Toulouse Capitole (UTC) approuve finalement le 14 octobre 2024 le transfert de cette marque à l'établissement expérimental de l'université Paul Sabatier. 15 jours plus tôt, la plus vieille faculté toulousaine avait pourtant voté contre ! UTC exprime sa volonté constante d'obtenir malgré tout le statut de "Grand établissement" et de se réserver le droit d'utiliser le nom "Université de Toulouse"...
- [Étudiant de médecine condamné pour agression sexuelle : une procédure disciplinaire ouverte à la demande du ministère de l'Enseignement Supérieur](#) (France Info)
- [M.-C. Chalus \(IAE France\) : "Je veux mettre en valeur notre place différenciée dans l'écosystème"](#) (Educpros)
- [Élections triangulaires en vue à l'Unistra](#) (L'Alsace) Qui pour succéder en mars 2025 à Michel Deneken, président de l'Université de Strasbourg ? Deux vice-présidents en lice, Frédérique Berrod, candidate de l'actuelle majorité présidentielle et Mathieu Schneider, le dissident, peinent à se différencier. Les élus de la liste Refonder pourraient en profiter.
- [L'université Clermont Auvergne ne pourra "pas absorber une troisième année de déficit"](#) (Educpros)

GROS PLAN

Terra Academia inaugure son campus parisien



Jean-Michel Blanquer, le président et la directrice générale de Veolia, Estelle Brachlianoff, présentent le campus parisien de l'école.

Après Arras et Deauville, c'est à Paris, tout près de Montmartre, que Terra Academia inaugure cette semaine son campus parisien. « Notre objectif est de contribuer à l'accélération de la transformation écologique par les compétences avec également une prospective sur les questions de l'avenir », rappelle Jean-Michel Blanquer, président de cette école créée en 2023 sous l'égide de Veolia qui entend créer un campus dans chaque région à l'avenir : « Le campus de Paris sera un lieu d'événement autour de la transformation écologique avec également l'accueil d'entreprises en plus des actions de formation pour créer un maximum d'interactions ».



Un atelier de présentation des transitions environnementales au sein du campus parisien de Terra Academia.

De nouvelles formations. Terra Academia entend former 60 000 personnes d'ici 2030 que ce soit en formation initiale ou en formation continue tout en sensibilisant 100 000 jeunes aux questions de transition. Pour y parvenir de nouvelles formations se mettent en place peu à peu avec essentiellement aujourd'hui de la formation continue mais aussi un bachelors en formation initiale qui ouvrira à la rentrée 2025. Le tout avec des partenariats avec des universités et des Grandes écoles – Artois à Arras, PSL, Essec, etc. – ou des CFA. « Beaucoup d'initiatives locales existent déjà. Nous leur venons en soutien. Nous allons ainsi participer ou présenter un large spectre de formations comme ne le font aujourd'hui que peu d'institutions », définit Jean-Michel Blanquer.

Pour les cadres, une formation de 21 jours sur 9 mois, « Session annuelle de l'IHETE », a ainsi été lancée en 2025 pour des dirigeants ou cadres à haut potentiel venant d'horizons divers (entreprises, secteur public, associatif, société civile, médias...) autour de l'écologie de l'action. Pour les plus jeunes,

sur les sujets environnementaux ».



HEADway Advisory et L'Essentiel du Sup publient également régulièrement des indicateurs « références » sur son blog :

- Comment ont évolué les écoles de management françaises dans le [Classement des business schools européennes du Financial Times](#) depuis 2005 ? Deux animations Flourish permettent de visualiser la domination sans partage d'HEC en France comme en Europe : [Les écoles françaises dans le classement des business schools du Financial Times: visualisez la domination d'HEC](#) et [Classement des business schools européennes: visualisez comment HEC l'emporte pour la onzième fois](#)
- [Le « Classement des classements » des écoles de management](#)
- [Le « Classement des classements » des écoles d'ingénieurs](#)
- [« Twitter Influence » de l'enseignement supérieur: les établissements](#)
- [« Twitter influence » de l'enseignement supérieur: les personnalités](#)

Est publiée également toute une collection de livres blancs avec nos partenaires :

- [« Tech, le monde d'après. Un défi pour l'enseignement supérieur »](#)
- [« Des études à l'emploi, les Grandes écoles se réinventent »](#)
- [« Se former aux métiers de demain »](#)
- [« L'enseignement supérieur français, acteur mondial »](#)



Vous pouvez également retrouver tous les entretiens et portraits que nous publions dans l'Essentiel du Sup sur le [blog de l'Essentiel du Sup](#).

ENVISION EDUCATION : REVIVEZ NOS WEBINAIRES

Le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche est entré dans une ère de « new normal ». Une profonde transformation qui impose d'engager une réflexion stratégique et structurelle capitalisant sur les expériences réalisées. C'est dans le but d'ouvrir ce débat et cet échange que HEADway Advisory et Academ, avec le soutien de la Fnege

REPORTAGE

particulièrement ceux en difficulté, un parcours de découverte des métiers de la transformation écologique de 3 jours a été créé à destination des jeunes éloignés de l'emploi accompagnés par les missions locales. (jeunes en CEJ, bénéficiaires du RSA).

Former à tous les niveaux. « *Nous voulons contribuer à aller plus vite, plus fort dans la transition écologique et pas seulement pour Veolia en répondant aux besoins de formation de la population, des élus qui ne savent pas répondre aux questions de leurs administrés comme là des bacheliers professionnels qui recherchent une orientation professionnelle porteuse* », établit la directrice générale de Veolia, Estelle Brachlianoff.

Et si Veolia joue un rôle moteur dans le projet, quatre autres entreprises - Dassault Systemes, EDF, Adeo (Leroy Merlin) et maintenant ManpowerGroup France – sont partenaires dans le cadre des grandes mutations de l'emploi à venir. « *Le partenariat entre ManpowerGroup France et Terra Academia s'inscrit pleinement dans notre ambition et notre volonté d'accompagner le plus grand nombre vers la découverte des métiers essentiels dans la transformation écologique* », explique Benoît Derigny, directeur général de Manpower France.

« *Aujourd'hui nous avons toutes les ressources pour atteindre les objectifs de l'accord de Paris et le devoir de faire tout notre possible pour les déployer* », conclut François Gemenne, membre du conseil scientifique et professeur à HEC Paris.

Copyright©HEADway Advisory